

Le second jour on les attache avant le lever du Soleil, & aussitôt tout le Village s'assemble autour du cadre, Hommes & Femmes, chaque Famille allume son feu, & fait chauffer un plat plein d'eau. Dès que le Soleil est levé, quatre Vieillards font avec un couteau des incisions aux bras, aux jambes & aux cuisses du Patient. & reçoivent dans des plats le sang, qui coule de ses playes. Ils portent ensuite ce sang à d'autres Vieillards, qui le font cuire dans des chaudières, & le donnent à boire aux Femmes & aux Enfans. L'Auteur du Manuscrit, d'où j'ai tiré ce détail, ne dit point si on brûle ces Malheureux, ou si on les laisse expirer dans leur cadre : mais il ajoute que, quand ils sont morts, on les étend sur une table, on les coupe par morceaux, & on distribue ces morceaux à toute l'Assemblée; que chaque Famille fait cuire sa part; que jusqu'à ce qu'elle soit cuite, tout le Monde danse, après quoi on la mange.

Les *Cenis* ont pour Voisins les *Ayennis*, Des *Ayennis*, avec lesquels ils vivent en bonne intelligence, & qui sont en plus petit nombre, quoique les *Cenis* eux-mêmes, selon Joutel, n'ayent pas plus de mille Hommes en état de porter les armes. Il paroît que ces deux Nations n'en faisoient autrefois qu'une; leur langage, leurs manieres, & leur caractère d'esprit sont presque les mêmes. Leurs Cabannes sont assez éloignées les unes des autres, chaque Famille ayant son Champ autour de la Sienne. Ces Cabannes sont rondes, & Joutel les compare, tantôt à des Ruches, tantôt à des Mulons de foin. Il y en a de grandes, où Personne ne demeure, & qui ne servent que pour les As-